

Les 8 habitudes gagnantes de la nature

Michel Renaud

Vous rêvez d'un jardin écologique, sans pesticides et qui requiert un minimum d'entretien? C'est possible! Profitez de l'efficacité de la nature dans votre jardin. Pourquoi n'en serait-il pas ainsi? Quels sont les secrets de la nature?

Durant son évolution, la Terre a fait l'expérience de milliards de mécanismes pour produire et amplifier la vie. Au cours de ce périple, certains de ces mécanismes ont été abandonnés au profit de nouveaux, plus performants. Nous héritons ainsi, après 4,5 milliards d'années d'évolution, d'une planète experte et fructueuse à amplifier la vie.

Je vous invite à développer dans votre cour ou votre espace vert un écosystème fonctionnel où, dès le départ, il est hors de question d'utiliser des pesticides. Un jardin où la fertilisation, l'arrosage et le paillage sont également exclus après une phase d'implantation de trois ans. Un environnement qui s'adapte aux changements climatiques. Un jardin paysager qui améliore votre santé et celle de la planète. Comment? En transposant dans votre jardin les mécanismes éprouvés par la nature depuis des centaines de millions d'années.

Symbiose et entraide

Aujourd'hui, tous les scientifiques reconnaissent le caractère incontournable de la symbiose et de l'entraide dans le succès ou l'échec d'une espèce vivante à trouver sa niche dans la nature. Au cours de l'évolution, les organismes se sont développés au sein d'une communauté à laquelle ils sont reliés de façon intrinsèque et incontournable. Pour le corps humain par exemple, cette symbiose est si importante, que certains médecins peuvent décrire votre état de santé sim-



En profitant de l'efficacité de la nature, vous aurez un jardin écologique à entretien minimal et sans pesticides. Laissez la faune et la flore travailler pour vous!



plement en analysant le type de bactéries de votre flore intestinale. Il en est de même pour les plantes, où symbiose et entraide sont la règle. Mycorhizes, bactéries et micro-organismes, insectes, oiseaux, etc. concourent à l'alimentation, à la digestion, à la pollinisation et à la protection des plantes.

Il en découle un fait très important pour le jardin écologique : toutes les pratiques culturales visent non seulement à faire pousser les plantes, mais également à faire prospérer simultanément leur réseau d'entraide. Par exemple, l'usage des pesticides, qu'ils soient naturels ou chimiques, perturbe le réseau d'entraide des plantes. Le jardinier écologique comprend que les organismes se sont développés en coévolution. Il cultive des communautés.

Les plantes savent nicher

Certains spécialistes avancent la théorie selon laquelle il n'y a pas de différences entre un organisme et son envi-

ronnement. Que l'ensemble forme un tout indissociable. Ainsi, au même titre que les plantes vivent une symbiose avec d'autres organismes, on peut affirmer que les plantes vivent en symbiose avec leur milieu physique. Les végétaux sont influencés par leur environnement physique et en retour ils l'influencent également. La survie des organismes végétaux ou animaux est intimement liée aux conditions climatiques, à la lumière, à l'état du sol et à l'humidité. Par exemple, le sapin (*Abies balsamea*) et son réseau d'entraide prospèrent en milieu ensoleillé ou mi-ombragé, dans un sol riche et humide, alors que que les thymus (*Thymus sp*) et leur réseau d'entraide prospèrent en plein soleil, dans un sol pauvre et sec.

Conséquemment, deux règles très



Photos : Michel Renaud

importantes s'appliquent au jardin écologique :

- Planter les végétaux dans des biotopes adéquats. D'après *Le Petit Larousse 2005*, un biotope est une aire géographique de dimension variable, souvent très petite, offrant des conditions constantes ou cycliques aux espèces vivantes. Assurez-vous que la zone de rusticité, la luminosité ainsi que le type, l'acidité et l'humidité du sol répondent aux besoins des plantes que vous y maintenez. En horticulture, une plante dite rustique prospère dans une région donnée sans protection hivernale fournie par l'humain;
- Planter dans une même plate-bande une communauté de végétaux qui possèdent des besoins similaires, donc qui prospèrent dans le même biotope.

L'autofertilisation

Pourquoi les plantes poussent-elles sans aucune fertilisation dans la nature? La réponse est fort simple. Près de 95 % de la masse constitutive d'une plante provient de l'eau et du gaz carbonique puisé dans l'air via la photosynthèse (production de glucides sous l'action du rayonnement solaire). Le reste des éléments tire son origine de la roche-mère et de la décomposition des matières organiques végétales et animales au sol. En milieu naturel, le sol s'enrichit à chaque année de ce que les plantes ont capté dans l'atmosphère et dans l'eau et qu'elles retournent à la terre sous forme de feuilles mortes ou autres débris végétaux. C'est ce que vous constaterez en observant le merveilleux enrichissement d'un site perturbé. Au départ, il abrite des plantes chétives. Au bout de quelques années, il forme une forêt.



Sans intervention humaine!

Au jardin, cessez donc de ramasser la matière organique (feuilles, tiges, fleurs mortes, rognures de gazon, etc.) au pied de vos plantes. Vous pourrez ainsi cesser de fertiliser et d'arroser, cela se fera tout seul, comme dans la nature. Seule condition : vos végétaux doivent être implantés dans le bon type de sol dans lequel ils puiseront la fertilité, le degré d'humidité et le réseau d'entraide qui leur convient. Seule exception : il est préférable de ramasser les feuilles des plantes sensibles aux maladies de feuillage. C'est le cas de certains rosiers. Encore mieux : éliminez de votre jardin les plantes au feuillage sensible.

Les plantes ont des rôles

La plupart des jardiniers choisissent leurs plantes pour leur beauté et les émotions qu'elles suscitent. Bien que ces qualités soient incontournables, elles ne devraient jamais vous faire oublier les autres rôles cruciaux que jouent les plantes : produire de l'oxygène via la photosynthèse et générer de la matière organique pour se nourrir ainsi que soutenir leur réseau d'entraide. Cette litière organique prévient l'érosion et la destruction de la structure du sol. Elle permet ainsi à ce dernier de conserver ses éléments nutritifs qui autrement seraient lessivés. Les plantes produisent aussi des tiges qui ralentissent le vent et retiennent la neige, protégeant ainsi leurs racines et les organismes du sol des rigueurs du froid. Enfin, les plantes sèment aussi des graines qui assurent leur reproduction et nourrissent les oiseaux et les petits animaux durant l'automne et l'hiver. Cessez de voir les plantes simplement comme un ornement à votre service. Voyez-les plutôt — en vous incluant — comme faisant partie d'un écosystème où chacun a des rôles essentiels à jouer. L'été, laissez vos rognures de gazon sur la pelouse et à l'automne tondez vos feuilles. Dans vos plates-bandes,

faites comme la nature, laissez vos feuilles, tiges et fleurs séchées sur place.

Propagation par colonies

Dans la nature, sous nos latitudes, lorsque des plantes vigoureuses se plaisent dans un écosystème, elles se multiplient et forment des colonies denses. Profitez donc de cet enseignement de la nature. Abandonnez le style pizza qui consiste à planter dans une même plate-bande un grand nombre de plantes aux besoins différents. Accolez plutôt quelques colonies partageant les mêmes besoins. La nature vous révélera alors rapidement un de ses secrets : il est beaucoup plus facile d'entretenir plusieurs plates-bandes contenant une moins grande variété de plantes que quelques plates-bandes bourrées de nombreuses variétés moins adaptées et en lutte constante pour le territoire. Une colonie de plantes se comporte comme un seul individu qui occupe un grand espace. Elle s'entretient facilement, sans tuteurage ni contrôle pour empêcher une variété d'envahir une autre. De plus, un jardin aménagé par colonies a une allure beaucoup plus naturelle, puisque qu'il reproduit la façon d'amé-

Ce que nous appelons les lois de la nature, le biologiste anglais, Rupert Sheldrake¹, les nomme à juste titre, les habitudes de la Terre. En profitant des habitudes gagnantes de la Terre, nous nous connectons à une formidable évolution, nous en devenons partie intégrante. Reproduisez les habitudes gagnantes de la nature dans votre jardin et remisez vos pesticides, votre boyau d'arrosage et vos sacs d'engrais!



nager de la nature. Multipliez donc vos colonies! Abandonnez le style pizza!

Une planète en évolution

Un écosystème est un milieu relativement stable, mais en constante évolution. Promenez-vous dans une forêt et retournez-y dix ou trente ans plus tard. Si ses arbres n'ont pas été coupés par les hommes, la forêt est probablement encore plus belle. Pourtant, de nombreux éléments ont sans doute changé. Certains arbres sont tombés, créant des percées de soleil. De nouvelles plantes ont émergé. D'autres ont disparu. Mais la forêt est toujours là, s'adaptant constamment aux changements continuels.

Il en est de même au jardin. Des variations subtiles des nappes d'eau souterraines, des pluies plus abondantes ou des changements climatiques peuvent favoriser la croissance de certaines plantes et de leur réseau d'entraide au détriment d'autres. Il ne faut donc pas être surpris si, à un moment donné, une plante qui allait bien « en arrache ». Cela fait partie de la nature. Au lieu de s'acharner à la conserver, il serait plus facile de planter ou de laisser pousser des colonies de plantes qui se plaisent dans ce nouveau contexte.



Méfiez-vous des plantes « défectueuses »

Dans la nature, les végétaux ayant un problème ou une faiblesse importante sont rapidement éliminés par les agents équilibrants. Mais les hybrideurs et les pépiniéristes mettent parfois sur le marché des plantes aux qualités esthétiques, culinaires ou autres intéressantes, même si elles sont « déficientes » en ce qui concerne leur résistance aux ravageurs. Un vendeur de centre horticole me disait qu'il faudrait vendre une bouteille de pesticides à tous ceux qui achètent certains types de rosiers hybride de thé. En effet certains rosiers, pommiers, comme le Macintosh, bouleaux, ou vivaces, comme les ancolies hybrides sont des créations humaines dont la génétique ne résiste pas aux ravageurs. Peu importe qu'elles soient plantées dans le bon biotope ou qu'elles profitent de soins particuliers, elles sont toujours la proie de ravageurs ou de maladies. Elles ne peuvent survivre sans l'utilisation de pesticides. Heureusement, ces plantes sont peu nombreuses, mais elles sont encore vendues dans les centres de jardinage. La plupart du temps, sans aucune mention de leur vulnérabilité aux ravageurs ou aux maladies. Si votre but est de réaliser un jardin qui requiert un entretien minimal, sans pesticides, il est bien sûr important de ne pas introduire ces plantes dans votre environnement.

Pas d'acharnement thérapeutique

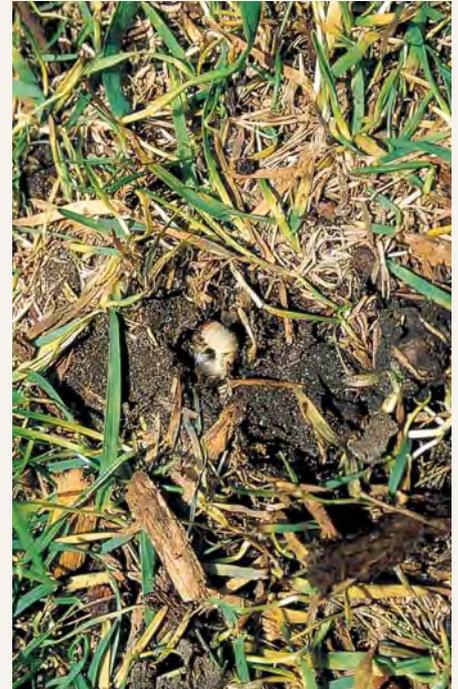
S'il est un secret facile à constater dans la nature, c'est bien qu'elle ne fait jamais preuve d'acharnement thérapeutique. Si une plante n'est pas située dans le bon biotope et la communauté idéale, si les conditions changent et ne sont plus adaptées aux besoins d'une plante, si un nouvel organisme animal ou végétal perturbe l'ancien équilibre, la nature remplacera les plantes et les organismes désormais mésadaptés par d'autres, mieux adaptés. C'est la loi de la vie. Et c'est pourquoi la vie s'est amplifiée et diversifiée si remarquablement depuis des millions d'années. Faites-vous preuve d'acharnement thérapeutique dans votre jardin ornamental?

Organismes équilibrants

Que serait la Terre sans les maladies et les insectes dits « nuisibles »? Chaque plante, chaque organisme possède des agents équilibrants dont le rôle

est de les éliminer lorsqu'ils ne sont plus adaptés aux conditions du milieu. Dans la nature, les insectes ravageurs et les maladies suppriment les organismes mal adaptés, faibles ou qui ne bénéficient pas d'un réseau d'entraide. Une étude française a démontré que les plantes qui dépérissent émettent des odeurs pour attirer les agents équilibrants qui viendront les éliminer². Imaginez un monde où les organismes mésadaptés et peu performants pourraient survivre sans réaliser leurs multiples rôles — photosynthèse, protection, dégradation de la matière organique, etc. Si la Terre était occupée par des organismes qui n'amplifient pas la vie par leur action, nous en serions sans doute encore au stade des mousses et des lichens.

Au jardin, considérez les insectes ravageurs et les maladies avec respect. Ces facteurs vous aident à éliminer les plantes mal adaptées à votre écosystème. Ce sont des alliés précieux qui vous prêtent main-forte pour mettre en



place un écosystème qui requiert peu d'entretien. ☺

1. Sheldrake, Rupert, *The Rebirth of Nature*, Park Street Press, Rochester (VT), 1994

2. Characas, Constantin, *Étude biologique des scolytides des conifères*. Encyclopédie entomologique, Ser. A, Nr 38, Paul Lechevalier éditeur, Paris.

Michel Renaud est horticulteur, designer de jardins paysagers écologiques, spécialiste en gestion environnementale des espaces verts, auteur, formateur et conférencier.

Pour en savoir davantage et connaître la liste des plantes indésirables dans un jardin écologique, consulter son site Internet www.ecosysteme.info ou son livre *Fleurs et jardins écologiques : l'art d'aménager des écosystèmes*, Bertrand Dumont éditeur, Montréal, 2005.

